Fredericton, N B

DEUX SOUS LE NUMERO

TROISIÈME ANNÉE, No. 44

Harriet Irving Library
University of New Brunswick

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 26 OCTOBRE 1916

G.-E. DION, Administrateur.

Notre Part des Honneurs Publiques

Le temps est opportun pour nous, Acadiens du Nouveau Brunswick, de faire valoir nos titres à une part plus juste, c'est-à-dire plus grande, dans la distribution des honneurs publiques. Nous taire serait faiblesse coupable, car nous fournirions aux autres nationalités un prétexte pour nous ignorer. Notre devoir est d'être toujours sur la brêche, prêts à combattre pour la revendication de nos droits, et de jamais nous décourager quelqu'échec que nous subissions.

Le siège Sénatorial qu'occupait M. Costigan nous appartient. Ceux-là même qui sont le plus acharnés à nous le ravir le savent bien. Mais dans leur désir de tout accaparer ils ferment leurs cœurs à tout sentiment de générosité et leurs cerveaux à tout esprit de justice. S'ils obtiennent ce poste, ils nous le volent. Nous ne saurions exprimer la chose en termes plus polis. Ceux d'entre nous qui jouissent de quelqu'influence auprès de nos gouvernants feraient preuve d'une lâcheté inqualifiable s'ils ne faisaient tous les efforts possibles pour faire nommer un des nôtres. Et s'ils appuyaient un candidat de cette autre nationalité ils se feraient des complices de ces accapareurs des droits des autres et ils mériteraient l'ostracisme de la part de la nationalité acadienne. Mais nous avons presque la conviction qu'il ne se trouvera par de traîtres chez-nous.

Faut-il encore en cette occurrence rappeler aux autorités notre importance numérique ? Oui, car c'est notre arme le plus puissant. Nous formons près du tier de la population de la province et un fait que nous devons faire remarquer ici c'est que si la population acadienne ne s'était accrue, durant les deux dernières decades, que dans les mêmes proportions que les autres éléments la population totale de la province serait restée à peu près stationaire. Au lieu d'avoir perdu un représentant aux communes nous en aurions perdu deux, et notre part du subside fédéral au lieu d'augmenter comme il l'a fait aurait diminué.

Ce sont là des faits qui méritent la considération de nos gouvernements, et qui surtout devraient ouvrir les yeux aux autres nationalités qui nous entourent.

Mais malgré cette importance numérique quelle part avons-nous des honneurs qui découlent du gouvernement fédéral ? Un sénateur. Nous n'avons pas de juges de la cour suprême ni des courts de comtés. Le fait que dans des circonstances semblables le gouvernement Laurier avait nommé un Irlandais "Senateur Acadien" et un orangiste comme juge des cours de comté où il aura dû nommer un Acadien n'excusera pas le gouvernement actuel d'agir de la même manière. Un gouvernement juste ne doit pas perpétuer les injustices commises par son prédécesseur.

Espérons donc que tous les Acadiens aideront dans la mesure de leurs forces à faire triompher notre cause dans cette occasion, et espérons aussi que le gouvernement et en particulier M. Hazen le représentant de cette province, feront dignement leur devoir.

GABRIEL.

Bénédiction du Séminaire du B. J. Eudes

Bathurst Ouest, N. B.

Mercredi dernier a eu lieu la bénédiction solennelle de la maison érigée par les Eudistes à Bathurst Ouest, N. B. Cet édifice dont les fandations ont été commencées en Juin 1913, a été terminé à l'extérieur, en Novembre 1914 ; depuis les travaux avaient été pratiquement interrompus à cause des difficultés crées par la guerre.

L'incendie du collège de Caraquet, au mois de décembre dernier, a décidé les Pères Eudistes à compléter, autant que le permettraient les circonstances, l'aménagement de la maison. Afin de ne pas laisser tomber le collège du Sacré Cœur si inopinément desorganisé et en attendant sa construction, les Pères résolurent de recevoir dans leur Séminaire. conjointement avec leurs Juvénistes, leurs anciens élèves et les autres enfants que les Parents voudraient bien leur confier. Il y avait fort à faire pour préparer la rentrée puisque tout, absolument tout le mobilier du collège a été détruit par les flammes et que par ailleurs, rien n'était prêt dans la maison J. Eudes.

Enfin, la rentrée a eu lieu le 13 Septembre et elle a été beaucoup plus nombreuse qu'on ne pouvait l'espérer. Presque tous les élèves du cours classique sont revenus se mettre sous la direction de leurs anciens maitres et beaucoup de nouveaux ont demandé leur admission.

La bénédiction solennelle de la maison a été faite par sa Grandeur Mgr. O'Leary qui avait gracieusement accepté de remplacer Mgr Barry empêché par son âge de présider cette cérémonie longue et fatiguante. Tous les membres du clergé du diocèse, non retenus par les devoirs de leur charge se sont fait un devoir de répondre à l'invitation des Pères Eudistes, et au delà de 30 Prêtrés précédaient l'Evêque pendant l'accomplissement des fonctions liturgiques. La bénédiction achevée, une Messe solennelle a été chantée par Mgr Dugal, v. g. , assisté du Rev. Père W. Sormany curé de Rogersvilla, comme Diacre, et du Rev Père A. Trudel curé de Lamec, comme sous- Diacre, le Rev Père Boucher, curé de Dalhousie, a adressé aux enfants une éloquente et touchante allocution sur la mission du prêtre éducateur. Educateur lui-même et fondateur d'une maison d'éducation à Dalhousie, le Père Boucher parlait de l'abondance du cœur et n'a pas eu de peine à toucher et à convaincre son jeune auditoire.

A deux heures de l'après midi, tous les élèves se trouvaient réunis dans la salle de récréation des grands et au son d'un pas redoublé vigoureusement enlevé par la fanfare, Mgr. et tous les invités prenaient les places qui leur avaient été réservées.

Un élève de philosophie, Félix Verret, s'est alors avancé et au nom de tous ses camarades, mais plus particulièrement des anciens de Caraquet, a lu l'adresse suivante.

Séminaire du B. J. Eudes,
Bathurst Ouest, N. B.

Monseigneur, Révérends Pères,

François Coppé dit quelque part combien il doit être cruel d'être obligé de quitter sa maison de famille, de visiter avec le regard de l'adieu les cambres meublées de lits et de berceaux qui nous rappellent la mort et la naissance de tant d'êtres chéris ; d'errer pour la dernière fois devant cette demeure qui fut les délices de tous ceux qui l'ont habitée. Ce doit être là, dit-il, un affreux chagrin.

Il y a quelques mois à peine, nous avons malheureusement constaté combien elles étaient grandes en effet, les afflictions que cause une de ces douloureuses séparations.

Nous avions une maison de famille, une maison où nous avions reçu les premières notions de notre éducation, où sous le regard de supérieurs dévoués, nous avions accompli nos premiers pas dans la voie du devoir et de la vertu. Cette maison a été le témoin de nos plus beaux jours, à elle se rattachent les souvenirs de notre enfance, aussi nous était-elle bien chère. Tous savent dans quelles circonstances le collège du S C. nous a été ravi et des murs tombant en ruine son tout ce qui reste de notre Alma Mater.

Pardonnez-moi, Mgr d'exprimer en un jour de fête comme celui-ci, des pensées aussi tristes, mes camarades me renieraient, j'en suis sûr, si aujourd'hui, parlant en leur nom, j'étais tout au présent sans évoquer le souvenir du passé. Nous n'avons pu assister à la bénédiction de la nouvelle maison sans éprouver de profondes émotions au souvenir de cette autre maison, la nôtre, qui était si belle et qui n'est plus. Mes camarades m'en voudraient encore de ne pas profiter de la circonstance qui nous est offerte pour dire tout haut à nos Pères, devant vous, Mgr, devant tous ces Messieurs du clergé qui nous entourent, les sentiments qui se pressent depuis bientôt un an, au fond de nos cœurs.

Oui R R. P. P., nous avons ressenti la lourde perte que vous avez éprouvée, elle nous a frappé au cœur comme un malheur de famille. Nos ainés ont déjà su vous dire que si le feu a détruit l'œuvre matérielle que vous aviez édifiée, du moins le fruit de dix-huit années de labeur demeure. Laissez nous vous en assurer à notre tour. R R P. P., le collège du S. C. reste présent à nos cœurs et les heureuses années qu'il nous rappelle nous feront toujours aimer et chérir son souvenir. Ce ne sont pas seulement les murs de pierre qui constituent un collège c'est aussi et surtout l'éducation chrétienne, l'enseignement solide et pratique qui y sont donnés par des maitres affectueux et dévoués. Ce sont ces bons enseignements accompagnés de votre toute affectueuse tendresses que nous n'oublierons jamais et pour lesquels nous vous vouons une éternelle reconnaissance.

Nous pouvions craindre au lendemain de l'incendie que la séparation fut définitive, car enfin, comment se relever après des pertes aussi lourdes ? Votre dévouement, votre affection, R. R. P. P. vous a fait oublier, si j'ose parler ainsi, vos propres intérêts. Après vous être préoccupés de nous faire terminer notre année dans l'institution sœur de Church Point, vous avez résolu de mettre à notre disposition le Séminaire du B. J. Eudes destiné à d'autres fins qui vous tenaient pourtant bien au cœur.

Pères, nous comprenons vos sacrifices. Ils nous font apprécier, estimer davantage la profondeur de votre dévouement et de votre affection. Oserai-je dire que notre présence ici, à nous les anciens de Caraquet, est notre première réponse ? Considérez là, nous vous en prions, R R. P. P.. comme une preuve de notre affection et de notre reconnaissance. BATHURST c'est encore l'ALMA MATER ; le lieu seul est changé ; ce sont les mêmes Pères les mêmes coutumes ; nous l'avons compris et c'est ce que nous sommes venu chercher

BATHURST, c'est comme le disait dernièrement un dévoue bienfaiteur du collège, c'est le collège du S. C. ramené à ses commencements, à son enfance avec le T. R. P. Lebastard comme Supérieur

Rev. Pères, heureux que nous sommes d'occuper les places qui vous ont coûté si cher, nous continuerons à vous témoigner notre reconnaissance par notre bon esprit, notre entière soumission et surtout par la mise en pratique de vos bons conseilles. Notre ambition est d'être dans le Séminaire du B. J. Eudes le traît d'union entre le premier collège du S. C. et le second et de transmettre intactes à ceux qui nous suivront les traditions de l'Alma Mater. Nous tâcherons, comme nos ainés dont vous avez le droit d'être fiers, de vous faire honneur en devenant comme eux, au sortir de cette maison. des hommes de devoir et d honneur.

Merci à vous, Vénérés pasteurs du diocèse venus en si grand nombre pour témoigner votre estime et votre affection à nos bons maîtres. Le collège a de nombreux amis ; vous êtes ses plus dévoués et vous l'avez montré aux jours d'épreuve.

Monseigneur, nous sommes fiers de vous voir présider aujourd'hui la bénédiction de ce Séminaire ; votre présence ici comme représentant du chef du diocèse nous dit combien vous appréciez les œuvres de nos Péres. Nous aurions aimé vous recevoir comme on recevait les Evêques dans la chapelle de Caraquet ; nous aurions été fiers de préparer un concert, des chants. Hélas. nous sommes des incendiés et il faudra bien du temps pour remplacer ce que nous avons perdu.

Je termine, Monseigneur, en exprimant un désir que Votre Grandeur, je l'espère, ne trouvera pas indiscret.

Nous avons vu en histoire naturelle que le coucou au lieu de se faire un nid s'empare de celui des autres qu'il met à sa porté. Oh, nous avons été reçu ici à bras ouverts mais malgré nous, nous sentons que nous jouons un peu le rôle du coucou et nous nous sentirions plus à l'aise si nous étions dans notre propre nid Donc, Mgr, tous ce matin, nous avons demandé au S. C. de faire luire le jour, et sans tarder, où de nouveau le Chef du diocèse se trouvera au milieu de nous pour bénir cette fois, la première pierre de la maison qui sera LE COLLEGE DU SACRE COEUR.

Le T. R. P. Lebastard, Supérieur de la maison, s'est levé ensuite. En son nom et au nom de la communauté, il a prié Mgr. et tous les membres du clergé du diocèse, d'accepter l'expression de sa reconnaissance. " Si nous n'avons pas perdu courage après notre terrible épreuve, a dit le Rev. Père c'est en grande partie, grâce à la sympathie que nous ont témoigné les confrères du diocèse ! Mgr. O'Learey a répondu d'une manière fort aimable et a gracieusement accordé un congé accueilli comme on le pense, par des applaudissements bien nourris.

Mgr Dugal, Mgr. Varrily et le Rev. Père Gauvin invités a parler aux élèves ont su mêler leurs excellents conseils de remarques piquantes et ont fort interressé leurs auditeurs.

La maison du R. J. Eudes est bénie. Puisse-t-elle produire maintenant de beaux et bons fruits. Puissent ses murs, selon l'expression de l'orateur à la Messe, rester toujours debout.

"Ad multos annos".

UN TEMOIN.

A. E. THIBAULT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, :-: N. B

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, -:- N. B

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, : : N B
une fois par semaine.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

A VENDRE

A Eagle Lake, Me, une maison écurie et boulangerie sur la même rue, près du Convent, de l'hôpital et de l'église. Très bonnes conditions
S'adresser à
Mme PIERRE SAUCIER.
40-1 m. p. Wallagrass Me.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, -:- N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Medecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National " 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Casier Postal Tél. 46
A M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, -:- N. B.

Au Public

J'informe le public que je représente la maison
Gault Are Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.
J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.
JOS. J. MARTIT,
18-16 St-Jaques, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.
Mme W. F. BOURGOIN
Edmundston, N B.

Dr W. J. Daigle
DENTISTE
s'établira définitivement à
MADAWASKA
chez Regis Daigle depuis le 6 juin

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, -:- N. B

J. A. GUY, M. D.
Medecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, -:- N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTÉ
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, -:- N. B

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaqre mois.

My Business

If a follow loves a girl,
That's his business ;
If a girl loves a fellow,
That's her business ;
If they both love each other
That's their business ;
But—if they marry,
They need life insurance—
And that's my business.

A. P. LABBIE,
Manager.
Union Mutual Life Insurance Co.
Résidence : St. Leonard, N.B.
Agency : Van Buren, Maine.